

---

FUNÉRAILLES

DE

**CHARLES RABUT**

Membre de l'Académie

(Division des applications de la science à l'industrie).

le jeudi 2 avril 1925

---

DISCOURS

DE

**M. PAUL SÉJOURNÉ**

Membre de l'Académie.

---

MADAME,  
MESDAMES,  
MESSIEURS,

Avec une profonde émotion, dont j'ai grand'peine à être maître, je viens, comme son ami de plus de 50 ans, apporter à Charles Rabut le dernier adieu de ses camarades.

Sa belle et utile carrière, nous la décrirons ailleurs avec les développements qu'elle mérite, en reconnaissance de ce que lui doit

notre art et pour l'instruction des Jeunes.

Je ne veux, ici, qu'en rappeler les grands traits.

Ecole Polytechnique en 1871, promotion fière de compter dans ses rangs l'illustre Maréchal qui a sauvé la France en 1918. — Ecole des Ponts et Chaussées: 1873-76; — après 1881, C<sup>ie</sup> de l'Ouest. — De 1896 à 1912, Rabut enseigne à l'Ecole des Ponts et Chaussées l'Hydraulique, puis le Béton armé. C'est en grande partie à lui que sont dus les premiers progrès du Béton armé, et par sa part aux premiers Cahiers des Charges, et par son enseignement, qui a formé de très remarquables Ingénieurs, aujourd'hui des Maîtres, et par ses propres travaux.

Il a créé ou perfectionné des instruments et des méthodes pour mesurer, en chaque point d'un pont, la fatigue du métal, sauvé quantité d'ouvrages qu'on voulait, à tort, condamner.

Son Mémoire, de suite classique, sur l'Etude expérimentale des Ponts métalliques conclut ainsi: «*Il faut que notre science de demain mérite d'être appelée, comme l'a été à plusieurs reprises celle d'hier, une science française.*»

Il se délassait de ses travaux d'Ingénieur par des recherches scientifiques: il a publié des Mémoires remarquables d'Analyse et de Géométrie.

Ses beaux travaux de tout genre lui méritent, en 1920, le prix Rouville, attribué à l'Ingénieur auteur du travail le plus remarquable, et plus tard un fauteuil à l'Académie des Sciences.

A 60 ans, à un âge où si volontiers on vit sur son acquis, Rabut pouvait attendre paisiblement l'heure de la retraite; mais il était de ceux qui ne se reposent que morts et, pour employer sa science technique et son activité demeurée entière, il s'est fait Ingénieur consultant, très vite consulté.

Mon vieil ami, la mort t'a pris trop tôt pour ceux qui t'aimaient; mais tu ne meurs pas tout entier. Tu te continues dans tes 7 enfants, tes 24 petits-enfants, et tes beaux travaux te diront à nos successeurs.

Tu as, de toutes manières, agrandi le patrimoine de la France.

Madame, vous avez donné votre fils aîné au Pays, votre fille aînée à Dieu et aux pauvres: un nouveau et cruel sacrifice vous est imposé; mais vous savez bien, en fidèle héritière de vos pieuses traditions de famille qu'un jour, les âmes immortelles se retrouveront.

Nous, les amis de celui que vous pleurez, les survivants de sa promotion, chaque jour plus rares et plus voisins de leur fin, nous le pleurons avec vous et nous lui garderons notre plus affectueux souvenir.

A vous, Madame, la compagne admirable qui avez été la joie de sa vie, à la belle famille qui vous entoure, nous exprimons notre profonde sympathie.

